Isabelle Darras
& AFTER PARTY//Cie

© Isabelle Darras

« NORMAL »

ÉQUIPE ET PRODUCTION

NOTE D'INTENTION

SYNOPSIS

DRAMATURGIE

CALENDRIER

BIOGRAPHIES

CONTACTS

ÉQUIPE ET PRODUCTION

Ecriture et mise en scène Isabelle Darras et Elisabeth Ancion

Interprétation et collaboration à l'écriture Audrey Dero, Sandrine Hooge, Catherine Mestoussis

Assistanat résidence Alice Hubball

Assistanat création Céline Dumont

Création lumière et direction technique Jérôme Dejean

Régie (en alternance) Jérôme Dejean / Julie Debaene

Scénographie Saskia Louwaard, Katrijn Baeten

Costumes Elisabeth Ancion

Marionnettes Carole Allemand (Dolly), Joachim Jannin (la grand-mère)

Vidéo Eve Martin **avec la participation de** Vera Fonteyne, François Neycken

Construction Ateliers du Théâtre National de Wallonie-Bruxelles

Renfort construction Laurent Steppe

Création sonore Vincent Cahay

Voix off Gregory Houben

Conseils dramaturgiques Dominique Roodthooft

Développement et diffusion Bloom Project/Stéphanie Barboteau et Claire Alex

Production déléguée Mars/Mons Arts de la Scène

Production After Party//Cie, maison de la culture de Tournai/maison de création, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre Royal de Namur, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières

Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - service du théâtre

Avec l'aide de la SACD, du Théâtre des Doms (Avignon), de la Maison de la Marionnette (Tournai), du Corridor (Liège), de Factory/Festival de Liège, de La Roseraie (Bruxelles), du Théâtre de l'Ancre et de l'Eden (Charleroi), et du Centre culturel de Verviers.

Remerciements Bureaux des objets trouvés de Liège, Bruxelles et Tournai ainsi que Valérie Lesort, Stéphane Bissot, Bouli Lanners, Maia Baran, Anne Paulicevich et Frédéric Fonteyne, Notre Chazam, Steven Haine, Frank et Nicolas Pepermans, Florence Meur, Isabelle Huart, Serge Bodart, Pierre Clément, Nadine Dhoor

NOTE D'INTENTION

Je viens d'un milieu très modeste où, dès le plus jeune âge, sans vraiment le comprendre, j'ai subi l'inégalité sociale. J'étais cernée par les manques et les peurs de toutes sortes, l'odeur de l'alcool se mêlait à celles des clopes, du métal et du boudin. Les dettes, la violence et les overdoses étaient d'une banalité époustouflante mais nous avions deux choses précieuses : l'humour et la solidarité !

C'est ma curiosité - fatigante pour les adultes - mais insatiable, et ma foi inébranlable dans la beauté des choses qui font que, dans mon travail aujourd'hui, un thème central et quasi obsessionnel revient sans cesse, comme un leitmotiv : celui de la fragilité des êtres.

Un entretien chez Actiris

Un mardi, je suis reçue dans un "Open Space" pour voir si je recherche activement un emploi. Deux autres personnes sont également contrôlées. A ma gauche, un homme, la cinquantaine avancée, un ouvrier spécialisé du bâtiment passé à la trappe, très poli. Il s'excuse d'être là : "C'est la première fois que je viens ici" dit-il. A ma droite, une femme un peu plus âgée que moi, infirmière. J'entends l'expression : "Burn out".

Je suis au milieu, moi. Ne suis-je pas aussi un peu une travailleuse spécialisée ? Je sors d'une longue tournée, passant d'énormément de jours de travail à des périodes sans boulot… jusqu'au prochain contrat.

Dans ce bureau du chômage, nous sommes trois personnes avec des vies vraisemblablement très différentes, mais plongées dans une situation similaire à cet instant.

J'entends des bribes de conversations ; nous devons nous justifier tous les trois, tentant tant bien que mal d'expliquer quelque chose de nos vies, aux aguets, guettant la moindre réaction du contrôleur en face de nous, ayant tous une peur définissable au ventre.

Le monsieur à ma gauche est presque en pleurs : ça me touche. J'imagine mon père à sa place, ouvrier également. Lui, devoir mettre les pieds dans un bureau de chômage, il en aurait été malade !

La dame est visiblement fatiguée et agacée par la contrôleuse. Et moi, je joue. Enfin j'essaye. C'est mauvais, je me regarde jouer un rôle. Je dis : "Je fais du théâtre de marionnettes", en faisant les gestes. Vous voyez, les gestes avec les deux mains : "Ainsi font font font…"

Je ne me sens pas du tout, à ce moment, capable d'ajouter : "Je travaille avec des poupées hyper réalistes en silicone."

Mon interlocuteur, vu son air sceptique, m'aurait prise pour une perverse, je pense. Je remballe toute tentative d'explication et je fais comme je peux. Je ne parle pas de la réalité de mon métier. Je promets de tenir un petit carnet de bord, avec toutes les preuves de ma recherche active d'emploi, car le système est ainsi fait.

Je venais de voir le film *Moi, Daniel Blake* de Ken Loach. Je me suis dit : "J'y suis. *Moi*, Isabelle Darras, *Moi*, Le Monsieur à ma gauche et *Moi,* La Dame à ma droite." Je suis tous ces gens et

moi aussi en même temps, et nous sommes pris dans un engrenage administratif tout aussi absurde que dangereux.

Je suis ressortie de là, mon avis positif en main, valable 1 an ; mais j'ai senti ce jour-là que ma vie aurait pu prendre une bifurcation bien contrariante pour mes projets en cours. Je suis rentrée chez moi, abasourdie, remuée, fâchée. Et je me suis mise au travail…

J'ignore ce qu'il est advenu du monsieur à ma gauche et de la dame à ma droite. J'espère qu'ils ne se sont pas perdus dans les limbes des statistiques.

Mon projet ne parlera pas du statut d'artiste ou du chômage. Mais d'un certain capharnaüm où des gens se retrouvent plongés indépendamment de leur volonté. Ce qui m'intéresse et me touche, ce sont **les humbles résistances quotidiennes face à la machine sociale.**

Les objets trouvés

J'avais très envie d'**explorer un lieu spécifique.** Pour ***Silence***, nous avions fait **un travail d'observation** en maison de repos. Pour ce nouveau spectacle, l'idée me trottait dans la tête d'aller voir du côté **d'un service (public) utile** de la vie courante, mais **un peu désuet, peu (re)connu** : **Les Objets trouvés** se sont imposés d'eux-mêmes. A l'heure où tant de services inutiles et coûteux sont proposés un peu partout, l'idée de traiter d'un lieu utile, mais oublié par beaucoup, comme les choses et les gens qui s'en occupent, m'a paru subitement essentiel.

Une autrice inspirante

'De nos jours, les objets n'accèdent plus au vieillissement"
Annie Ernaux

Cette phrase d'Annie Ernaux m'a littéralement percutée, moi qui considère **les objets comme des partenaires de jeu**. Dans mon travail, cette femme a souvent été une source d'inspiration. J'aime ses récits très intimes, mais dont la portée a quelque chose d'universel.

Après avoir lu *Les années*, j'ai eu envie de raconter l'histoire d'un trajet de vie avec des personnages qui pourraient nous ressembler, qui auraient quelque chose **de nous tous.**

Cette accumulation de matière sensible, j'ai envie d'en faire une histoire où se cotoient surréalisme, onirisme et réalisme sur scène en mêlant objets, marionnettes et actrices. Incarnées par des femmes respectivement âgées de 35, 45 et 55 ans. Trois âges, trois parcours de vie, trois situations de relégations, de recyclage social pour femmes "inadaptées".

Il s'agira de donner à voir une quête, celle du bonheur auquel chacun.e de nous aspire, par des allers-retours entre un passé un rien décalé, et un présent qui nous attrappe et qui pourrait nous mordre.

SYNOPSIS

Claire, 45 ans, voltigeuse équestre se retrouve au chômage et est catapultée dans un bureau des Objets trouvés - ou perdus - c'est selon, car “C'est tout à fait dans ses cordes”, selon l’organisme chargé de la replacer dans le système.

Elle va faire la connaissance de ses nouvelles collègues : Christelle et Teresa, aux parcours de vie tout aussi insolites.

Christelle 35 ans, exerçait le métier de correctrice spécialiste des thrillers avant que les budgets de la section scandinave de la bibliothèque aient été coupés.

Teresa 55 ans, chauffeuse de bus rebelle, a été licenciée parce qu'elle récitait des poèmes au micro et déposait les" petits vieux" directement sur le pas de leur porte.

Au sous-sol, la vie s’organise, dans ce lieu tombé littéralement aux oubliettes.

À travers l’histoire de Claire, le spectacle questionne la valeur que l’on accorde aux objets et aux personnes qui nous entourent dans notre société kleenex où l’oubliable et le jetable sont devenus la norme.

Un récit aux allures fantaisistes mais ancré dans une réalité sociale qui mélange marionnettes, objets, video et actrices bien vivantes sur scène.

DRAMATURGIE

Le théâtre d'objet

Ce sont les "objets" qui me permettent de traduire sur scène ces éléments de récits, ces concepts, ce réalisme.
Pour ce projet, j'ai très vite eu envie d'utiliser un objet usuel manufacturé, facilement reconnaissable : des gants.

Pourquoi des "gants" ?
Parce que j'en vois souvent. Ils sont **oubliés**, **perdus** sur le bas côté de la rue, sur des appuis de fenêtre, sur les trottoirs, au milieu de la route... écrasés, sales, trempés… Ce sont des objets simples, mais qui ressemblent tellement aux mains qui les ont portés. Et ces mains ressemblent tellement aux personnes dont elles sont l'attribut.
Je suis donc partie du postulat que ces **gants** pourraient grâce à "la magie du théâtre" incarner ces gens qui les ont oubliés. L'objet "gant" peut en effet très facilement représenter la classe sociale de celui ou celle qui le portait, symboliquement et visuellement. Ainsi la "ménagère" porte des gants de cuisine ou de vaisselle ; le "médecin" des gants en latex ; "l'ouvrier" des gants de travail ; les "enfants" des petits gants; les membres de la "police" des gants de moto, etc... Chaque type de gant peut ainsi figurer un archétype.
Chaque gant isolé de sa paire raconte aussi sa propre perte, son déchirement et celui de l'autre gant.

L'objectif est de tester et d'éprouver ce postulat de départ pour voir si il y a moyen d'humaniser ces objets de raconter leur histoire et que cela puisse toucher les spectateurs.
Je développe : les gants arrivent et sont par nature "inertes", les actrices vont leur donner vie en les manipulant et en les personnalisant. Nous allons les humaniser en les mettant dans des situations concrètes signifiantes et symboliques ("mains tendues", "poing levé", main qui "stoppe", "serre", "écrase"…)

Accessoires et objets : matériaux inspirants

Les univers visuels de *Brazil,* de Terry Gilliam, ou de Roy Andersson (*Nous les vivants)* m'inspirent notamment pour l'étrangeté, le goût pour l'absurde poussé jusqu'à l'extrême, les tonalités monochromes qui génèrent une atmosphère - pas tout à fait - réaliste. Ces cinéastes dépeignent de manière sensible, fine et tragi-comique la condition humaine.

Les décors et les situations, le cadre et le rythme s'inspireront de ces références. Par exemple la scène du bureau du chômage, dans laquelle Claire doit obtenir son formulaire

pour une nouvelle vie sera chorégraphiée et rythmée à la façon de *Brazil,* et du cauchemar bureaucratique et administratif qu'il représente. Claire se retrouvera ainsi dépassée par les mouvements des employés administratifs auxquels elle sera confrontée, écrasée par une situation au rythme exagérément accéléré.

Avec le scénographe, nous travaillerons à la **création d'un monde néo-vintage, rétro-futuriste, plein d'accessoires et objets qui ont perdu leur utilité,** en même temps que leur propriétaire. Les personnages subiront le même traitement esthétique que le décor et les accessoires ; **les actrices vêtues de tonalités neutres, passe-partout, auront le même statut que les objets.** Ils ou elles sont également **"perdu.e.s"**, **"oublié.e.s"**. Ces personnes dont on ne savaient que faire socialement se retrouvent reclassées au sous-sol. Les couleurs de leurs tenues fusionneront par exemple avec celles du tapis du sol, ou celles des rideaux, des accessoires. Nous jouerons avec les références générationnelles, de couleur, motif, costumes.

Le papier sera aussi une matière fortement utilisée : par **son caractère froissable, jetable, et surtout fragile**, il sera employé par exemple pour représenter les personnages qui seront dans la scène "de la salle d'attente". Des tests ont été pratiqués avec une **figurine papier 2D taille humaine** qui représente une personne au chômage un peu abîmée que l'on va froisser et jeter à la poubelle. J'aimerais continuer dans cette idée en mêlant accessoires réels et trompe-l'oeil, inspirée en cela par les peintures hyperréalistes de Vesna Bursich par exemple (cf ci-dessous).

Les objets font partie intégrante de l'écriture ; celle-ci part souvent d'eux, de leur place au plateau. Je les choisis en fonction de leur force symbolique et métaphorique. Ici nous trouverons des portefeuilles vides, des cartes d'identité perdues, des clés, des doudous, des

casques de chantiers… mais également une cassette audio contenant **une chose plus abstraite comme… un rire perdu** (enregistrement fait par Grégory Houben).

Marionnette: Dolly le chien

Dans le spectacle *Silence*, les personnages principaux étaient deux marionnettes représentant des personnes âgées avec des interactions avec des actrices humaines aide-soignantes. Ici le personnage de Dolly n'est pas le personnage principal mais j'aime énormément le trouble que peut créer la cohabitation entre un actrice et une marionnette**.** Dans cette envie, il y a également la survivance d'une part d'enfance et le souvenir d'émissions de télévision du passé comme "Lollipop" ou "Fraggle Rock" dans laquelle il y avait un chien très réaliste.

Cela fait longtemps que je rêve d'avoir un chien sur scène, une **figure animale troublante** qui serait plus humaine que les humains. Un bon "toutou" qui représenterait le bon sens populaire. Un personnage au même titre que les actrices qui viendrait prendre part au récit. Un être abandonné parmi les peluches de foire, le trophée que l'on veut le plus "énoooorme" possible pour traverser fièrement le champ de foire mais qui se révèle encombrant et que l'on retrouve très bientôt à la poubelle car il prend trop de place pour une petite chambre d'enfant.

Je voudrais pousser à l'extrême **cette absurdité de l'abandon.** Dolly est une chienne qui a été rejetée alors qu'autrefois elle dansait avec sa maîtresse dans des numéros de cabaret malgré un handicap aux pattes arrières. Je veux accentuer la cruauté tragi-comique de sa situation et que cela puisse aussi révéler des choses sur notre condition humaine. **La marionnette permet cette distanciation, c'est la force de cet outil.** Pour sa construction, j'ai fait appel à **Carole Allemand** (*20.0000 lieues sous les mers* de Christian Heck) et Valérie Lesort.

Une autre marionnette réaliste miniature représentera la part d'enfance (perdue) de Claire. Pour l'instant nous travaillons sur un prototype.

CALENDRIER CREATION ET EXPLOITATION - « NORMAL »

SAISON 2019/20

JANVIER 2020 Résidences	**MC Tournai (BE)** 20 au 24 janvier 2020 Bruxelles (BE) 27 au 29 janvier 2020
FÉVRIER/MARS 2020 Résidences et présentation d'une première étape de travail	**Festival de Liège (BE)** 17 février au 1er mars 2020 Présentation étape de travail - Factory (BE) 05 et 06 mars 2020 (avant-première : 03 mars 2020)
MAI/JUIN 2020 Résidences	~~**MC Tournai (BE)**~~ ~~11 au 17 mai 2020~~ **ANNULÉ - COVID 19 -** ~~**La Roseraie (BE)**~~ ~~25 au 29 mai 2020~~ **ANNULÉ - COVID 19 -** ~~**Quai 41 (BE)**~~ ~~01 au 05 juin 2020~~ **ANNULÉ - COVID 19 -**
AOÛT/SEPTEMBRE 2020 Création	**Mars - Mons Arts de la Scène (BE)** 03 août au 11 septembre 2020 **MC Tournai (BE)** 12 au 22 septembre 2020

Saison 2020/21 CRÉATION ET REPRÉSENTATIONS	
SEPTEMBRE/OCTOBRE 2020 Première période d'exploitation (avec Tax Shelter)	**FDIM (Festival Découvertes Images et Marionnettes) - Tournai (BE)** ***PREMIÈRE* 23 septembre 2020 à 19h 24 septembre 2020 à 21h **Mars - Mons Arts de la Scène (BE)** 06 octobre 2020 à 20h 07 octobre 2020 à 10h (SCOLAIRE) 07 octobre 2020 à 20h 08 octobre 2020 à 20h **Co-présentation Théâtre de l'Ancre et EDEN (Charleroi - BE)** 12 octobre 2020 à 20h 13 octobre 2020 à 13h30 (OPTION SCOLAIRE) 13 octobre 2020 à 20h 14 octobre 2020 à 20h 15 octobre 2020 à 13h30 (OPTION SCOLAIRE) 15 octobre 2020 à 20h **Théâtre de Namur (BE)** 20 octobre 2020 à 19h 21 octobre 2020 à 19h 22 octobre 2020 à 19h 23 octobre 2020 à 19h 24 octobre 2020 à 18h 27 octobre 2020 à 19h 28 octobre 2020 à 19h 29 octobre 2020 à 19h 30 octobre 2020 à 19h 31 octobre 2020 à 18h
FÉVRIER/MARS 2021 Deuxième période d'exploitation	**Théâtre National Wallonie-Bruxelles (BE)** 23 février 2021 à 20h30 24 février 2021 à 20h30 25 février 2021 à 20h30 26 février 2021 à 20h30 27 février 2021 à 19h30 02 mars 2021 à 20h30 03 mars 2021 à 20h30 04 mars 2021 à 20h30 05 mars 2021 à 20h30 06 mars 2021 à 19h30 **Centre Culturel de Verviers (BE)** 11 mars 2021 à 20h

Saison 2021/22 REPRÉSENTATIONS	
SEPTEMBRE 2021	**Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (FR)** 17 au 26 septembre 2021 (précision en cours)

BIOGRAPHIES

Isabelle Darras : metteuse en scène

Après avoir suivi des études au Conservatoire de Liège, elle travaille essentiellement avec Elisabeth Ancion dans diverses productions, avec un goût pour les créations ou les pièces aux univers particuliers et décalés, de Beckett à Sternberg en passant par Kleist ou Artaud.
En théâtre Jeune Public, elle a travaillé aux Ateliers de la Colline sur le spectacle *Et moi*, mis en scène par Jean Lambert.

En 2004, elle fait la rencontre d'Alain Moreau du Tof Théâtre, qui la soutiendra dans diverses ébauches, recherches avec des marionnettes qui aboutiront à son premier spectacle.
Ainsi, elle crée en collaboration avec Anne Leclercq *Les petites histoires très tristes très courtes et très cruelles*, jouées au Théâtre des Doms dans le cadre de la programmation off du festival d'Avignon 2006.
Parallèlement, elle rejoint le Tof Théâtre et joue dans *Les Bénévoles*, où elle manipule des marionnettes à taille humaine.

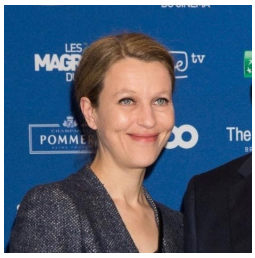
En 2005, elle rencontre Agnès Limbos qui lui propose de faire partie des *Squattages poétiques* de la Compagnie Gare Centrale, une collaboration riche et intense : avec Agnès, elle créera deux spectacles en objets et marionnettes : *Déviations* avec Blaise Ludik et Vincent Cahay et *Fragile* en 2009 avec Julie Tenret. Ce spectacle a reçu une mention spéciale du jury des *Rencontres de Huy* pour sa force et son engagement, il compte à ce jour plus de 350 représentations à travers le monde.

En 2011, elle co-fonde le Night Shop Théâtre avec Julie Tenret,. Ensemble, elles créent *Silence* avec Bernard Senny qui co-écrit le spectacle et en assure la mise en scène. Ce spectacle a reçu le Coup de Foudre de la Presse *aux Rencontres de Huy* 2013, le Prix du ministre de l'enseignement fondamental, le Prix du meilleur spectacle 2013 (jeune public) aux Prix de la critique en Belgique.
En Juillet 2014, *Silence* est programmé au Théâtre des Doms, suite à quoi, il entame une tournée internationale jusqu'en 2018. (354 représentations).

En 2018, elle fonde AFTER PARTY//Cie et se lance dans la création d'un nouveau spectacle en marionnettes, objets, acteurs et vidéo : *Avez-vous intégré le principe de réussite ? (titre provisoire)* rebaptisé « *NORMAL* ».

Parallèlement à ses propres créations, elle travaille comme comédienne au théâtre et au cinéma et donne des formations et du coaching en manipulations de Théâtre de Marionnettes et Théâtre d'Objets.

Elisabeth Ancion : metteuse en scène et costumière



Née à Liège, en 1969, fille des marionnettistes d'*Al Botroûle*, Elisabeth Ancion est metteure en scène et dramaturge au théâtre, et scénariste et costumière au cinéma. Souvent appelée « Elise », elle porte ce surnom aux génériques des films pour s'y retrouver elle-même dans ses différents métiers.

Elle a créé entre autres les costumes des films *Grave* de Julia Ducournau, *A Good Women is Hard to Find* de Abner Pastol, *Marvin* de Anne Fontaine, *Je suis mort mais j'ai des amis* de Guillaume et Stéphane Malandrin, *Unspoken* de Fien Troch, *Kill me please* d'Olias Barco, *Les Premiers les Derniers, Les Géants, Eldorado* et *Ultranova* de Bouli Lanners, ...

Au théâtre, elle a co-écrit et mis en scène *Causerie sur le lemming* avec François-Michel van der Rest, *Palace Club* avec Daniel Hélin, Vincent Cahay et Sandrine Begot, *Les Space Girls* avec Catherine Salée et Stéphane Bissot, *Panique dans la prairie* avec Vincent Patar et Stéphane Aubier. Elle a également mis en scène *Les Vwès del nut'* de Jean Rathmès, *Grand Hôtel* de Nicolas Ancion*, Une soirée comme les autres* de Jacques Stenberg, *Le Pitchfork Disney* de Philip Ridley.

Alice Hubball : assistante en résidence

Actrice et créatrice franco-britannique, vit en belgique depuis 20 ans. Elle quitte la France en 1999, après avoir étudié les littératures et civilisations anglaises et américaines à l'Université d'Amiens (Licence L.C.E.), tout en suivant une formation en Art dramatique au Conservatoire National de Région (Brevet en Art Dramatique).
En Belgique, elle complète sa formation de comédienne au Conservatoire de Liège dont elle sort avec un Premier prix en poche en 2002.

En 2003 elle joue dans *Eloge de l'intime*, élue *Meilleure jeune création* aux Prix de la Critique. Puis elle interprète Anne dans *Le Traitement* de Martin Crimp au Théâtre Varia, rôle pour lequel, elle sera nominée *Meilleur espoir féminin* en 2004.

Parfaite bilingue anglais-français, on lui confie régulièrement des rôles d'anglophones, au cinéma (*Angel* de François Ozon, *JCVD*, *Hitler à Hollywood*, *Le Goût des Myrtilles* et au théâtre *J'ai enduré vos discours et j'ai l'oreille en feu* mis en scène d'Anne Thuot, présenté en Belgique et à Manchester).

En 2010, elle participe au stage européen *l'Ecole des Maître*s, un travail en anglais sur *Maison de Poupée* dirigé par Arthur Nauzyciel, présenté dans plusieurs villes d'Europe. Arthur la dirigera ensuite aux côtés de Lou Doillon dans la lecture-spectacle *L'Une* de Denis Lachaud au CDN d'Orléans et au théâtre Ouvert à Paris. Elle collabore à plusieurs reprises avec le metteur en scène bulgare Galin Stoev, en tant qu'assistante sur *La Vie est un Rêve* (projet européen Prospero), puis comme comédienne.
On la retrouve aussi sur les planches italiennes, dans *Pieri da Brazzaville* de Gigi d'All Aglio.

En 2011, elle fonde, avec Marie Lecomte et Hervé Piron, le Collectif Rien de Spécial. Ensemble, ils créent *Complètement là* et *Chouette* (en 2011 et 2012 au Festival XS), *In Vitrine* (création en 2011 à Océan Nord, Prix des jeunes au Festival Kicks, programmé au Théâtre des Doms - Festival d'Avignon 2013), *Le Camp* (performance en extérieur pour Mons 2015 Capitale Européenne de la Culture), *Obsolète* création en 2016 au Varia, et dernièrement *Rater Mieux Rater Encore* (M.A.R.S et Varia 2019). Ils sont artistes associés au théâtre Varia depuis 2017.

Dernièrement, Alice s'est lancée dans le théâtre d'objet.
Elle fonde la compagnie Mirage Market avec Isabelle Colassin, avec laquelle elle vient de créer *Les Zorties*, un spectacle jeune public mis en scène par Isabelle Darras, présenté aux *Rencontres de Huy* 2019 et qu'on retrouvera sur les scènes dès cette saison.

Céline Dumont : assistante en création

Née en 1997 à Bruxelles, Céline Dumont est comédienne, créatrice, marionnettiste. Après un master en Théâtre et Arts de la Parole au Conservatoire royal de Bruxelles, elle crée sa propre compagnie, “La Corneille bleue”, spécialisée dans la marionnette et le théâtre d’objet.

Pour compléter sa formation, elle prend des cours de sculpture auprès de Fabrice Pierot, se composant petit à petit tout un bagage de techniques et découvrira tantôt le poly-plastique auprès d’Odile Dubucq (scénographe, costumière et accessoiriste), tantôt la soudure avec un maître soudeur. Toutes ces techniques viennent compléter la palette qu’elle se crée aussi en autodidacte, apprenant entre autres à maîtriser le latex, le bois, la frigolite, le plâtre, le cuir...

Céline collabore en tant qu’assistante à la mise en scène avec le Tof Théâtre d’Alain Moreau pour *Pourquoi pas !* et l’Inti Théâtre (Didier Poiteaux et Pierre-Paul Constant) pour *Ballon bandit*.

Elle jouera prochainement dans le spectacle *Léon part en voyage* de la compagnie WAW en tant que comédienne et manipulatrice.

Céline a également été sélectionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles et le BIJ pour un échange interculturel autour des arts de la marionnette à Pékin qui aura lieu en 2021.

Sandrine Hooge : interprète (Claire) – collaboration à l'écriture

Petite, elle rêvait d'être cascadeuse comme Mario Luraschi. Cavalière émérite, c'est tout naturellement qu'elle se tourne vers l'Ecole du Cirque, à Bruxelles.

En 1993, elle entre au sein de la compagnie du Théâtre Loyal du Trac, avec Eric De Staercke, Serge Bodart et Jean-Pierre Pagliari, pour créer divers spectacles principalement burlesques et axés sur un travail corporel et visuel : *Thérèse et Simon* (1993), *Les chiwawas* (1997), *Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu ?* (2000), dans une mise en scène de Jaco Van Dormael, et pour lequel elle reçoit le *Prix d'interprétation féminine* aux Rencontres-Sélections de Huy. Ce spectacle tourne encore actuellement et à ce jour, compte près de 700 représentations.

Parallèlement à cela, elle rencontre d'autres univers, comme la comédie musicale, la danse avec les *Klet Mariet* (1997, mise en scène de Nina) et *SC35C* où elle remplace Cécile de France (2002, mise en scène Jean-Michel Frère), le théâtre classique dans *Le conte d'Hiver* (2000, mise en scène de Dominique Serron), le théâtre jeune public avec *Amour et jambe cassée* (2009-2010, mise en scène Isabelle Verlaine), la marionnette dans *Le petit bazar Erotik* (2001, mise en scène de Caroline Bergeron et Alain Moreau), *Piccoli Sentimenti* (2011) dans une mise en scène d'Alain Moreau (plus de 500 représentations à ce jour).

Dans tous ces spectacles, elle amène son univers qu'elle aime décalé, mouvementé, chanté, dansé, sensible et en même temps, un brin dramatique.

Audrey Dero : interprète (Nathalie) – collaboration à l'écriture

Audrey Dero a d'abord étudié la traduction à Marie Haps : lui en est restée une passion pour la littérature et le multilinguisme. Toutefois, elle s'est aperçue que le théâtre l'attirait beaucoup plus que ses dictionnaires : en 2004, elle intègre l'Insas d'où elle sortira comédienne 4 ans plus tard.

Depuis, elle crée des projets visuels mêlant manipulations d'objet et de corps. La question de l'intimité au théâtre l'intéresse énormément et elle travaille autour de dispositifs intimes, intégrant le public au sein de la représentation ou travaillant en jauge réduite.

En 2014, elle crée *La Cabine Hip Hip Hip*, un photomaton détourné qui offre des instantanés poétiques en Théâtre d'Objet. En tant que créatrice, elle travaille également en co-création,

notamment sur le spectacle *Verloren/Perdu/Lost*, produit par le théâtre gantois Kopergietery, spectacle joué en bibliothèque, où elle a collaboré avec Christine Verheyden et Johan De Smet, et sur *Trip Tout Petit*, en co-création avec Griet Herssens.

Parallèlement, elle s'associe à d'autres artistes en tant que regard extérieur (Notch Company d'Oriane Varak, la compagnie française Tiksi, Arts Nomades,...) ou que coach dramaturgique (*Wilkommen Bienvenue Welcome*, produit par les Rotondes, mise en scène d'Ania Michaelis)

Interprète, elle a également été dirigée entre autres par Guy Dermul au KVS en 2015 (*Le doute, la tendresse, le travail* - Kvs), par Emilie Maréchal (*La petite fille,* Théâtre Océan Nord), par Sybille Cornet (*La maison dans la forêt,* spectacle jeune public), par Jacques Neefs (*Sambre*, d'après Bernard Yslair, à la Citadelle de Namur).

Dernièrement, elle a créé le spectacle visuel *Down Tiger Down*, et joue dans le spectacle *Trop de Trop* du Kopergietery, mis en scène par Johan De Smet, avec Vincent Raoult et Annelies Van Hullebusch.

Catherine Mestoussis : interprète (Teresa) - collaboration à l'écriture

Catherine Mestoussis est comédienne. Elle a étudié au Conservatoire Royal de Liège (ESACT).

Elle travaille avec des personnalités telles que Isabelle Pousseur, Lorent Wanson, Charles Tordjman, François Bon, David Strosberg, Mathias Simons, Didier de Neck, Isabelle Gyselinx, Dominique Roodthooft, …

Elle travaille avec Joël Pommerat sur le spectacle *Cendrillon* (Théâtre National de Wallonie-Bruxelles, Théâtre de l'Odéon, tournées en France, tournée internationale, *Prix du meilleur spectacle belge* en 2012).

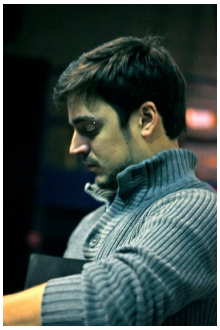
Elle reçoit en 2013 (avec Magali Pinglaut) le Prix de la meilleure comédienne en Belgique pour le spectacle *Les Invisibles* (d'après *Le quai de Ouistreham* de Florence Aubenas) mis en scène par Isabelle Pousseur.

Au cinéma, elle apparaît dans le film *Ça rend heureux* de Joachim Lafosse et dans *Folle embellie* de Dominique Cabrera. Elle a enseigné au Conservatoire Royal de Liège.

Elle joue actuellement dans *Tristesse* d'Anne-Cécile Vandalem (Théâtre National de Bruxelles, Théâtre de Liège, Théâtre de l'Odéon Paris), *Prix du meilleur spectacle belge 2015*, spectacle présenté au Festival d'Avignon en 2016 (tournée Internationale).

Elle a joué récemment dans *Playback* au Théâtre National de Wallonie-Bruxelles en mars et avril 2019.

Jérôme Dejean : créateur lumière et directeur technique



Photographe et producteur musical de formation, Jérôme Dejean mène un parcours professionnel éclectique. En 2004, il rejoint le collectif musical eX&Future et signera des bandes sonores pour le ZUT, le Théâtre du Méridien, etc...

Depuis peu, il crée avec Christophe Janssen un nouveau collectif *Peperstreetproject*.

Il multiplie les apparitions dans le monde du spectacle, surtout en tant qu'éclairagiste pour plusieurs metteur.e.s en scènes, compagnies, danseurs et chanteurs.

Ses créations les plus récentes récentes : *Jetlag* de la cie Chaliwaté ; *Dehors devant la porte* de la Cie What's Up au Théâtre National ; *Silence* de la Cie Nightshop Théâtre ; *Plainte contre X*" du Projet Cryotopsie au Théâtre de Poche ; *Frisko et crème glacée* de la Cie Iceberg ; *Is there life on Mars* de la Cie What's Up au Théâtre National ; *December man* au Théâtre de Namur, *La profondeur des forêts* à l'Atelier 210 par le Cie Belle de nuit ou encore *Pater* par la Cie Oh my god.

Carole Allemand : plasticienne-créatrice marionnettes

Formée à l'Ecole ATEP à Paris (1989-1993) aux arts appliqués à la création volume.

Carole Allemand a travaillé douze ans pour l'émission les guignols de l'info de Canal Plus, en tant que responsable de la fabrication des accessoires et des marionnettes spécifiques à la réalisation des fictions, au sein de la société d'Alain Duverne *Images et mouvements.*

Aujourd'hui, elle travaille pour de nombreux autres ateliers, des compagnies de théâtre et de productions audiovisuelles, en privilégiant toujours l'univers de la marionnette.

Parmi ses principales collaborations, il y a celle avec la plasticienne et metteur en scène Valérie Lesort, avec laquelle elle a obtenu le molière de la création visuelle 2016 pour les marionnettes de la pièce 20 000 lieues sous les mers à la comédie française., ainsi que celle avec la compagnie Philippe Genty et le plasticien Sébastien Puech .

Elle a aussi collaboré au Théatre avec entre autre *la compagnie trois six trente , la compagnie les anges aux plafonds, ou la compagnie 14:20,* mais aussi pour de grandes productions de comédie musicale (« kirikou et la sorcière « , *« la légende du roi Arthur »* et *« Robin des Bois » au palais des congrés)*

Elle créé également des marionnettes pour l'audiovisuel, notamment pour la société moving puppet en france, et pour d'autres productions à l'étranger et Elle participe à des productions cinématographiques diverses, en tant que créatrice de marionnettes, d'accessoires et d'effets spéciaux.

Elle est enfin sculpteur dans le domaine de l'évènementiel et participe à la réalisation de personnages ou de grands volumes pour des décors, des stands et des parcs d'attractions.

Ce parcours l'amène aujourd'hui aussi à désirer partager son expérience ;

Elle est formatrice,organise et anime des stages et participe à la promotion de La Nef Manufacture d'Utopie, lieu de compagnonnage marionnettes à Pantin.

Katrijn Baeten, Saskia Louwaard : scénographes

Katrijn Baeten suit des études en architecture d'intérieur et en scénographie à l'Académie des Beaux-arts d'Anvers où elle se forme notamment en vidéo-animation. Après avoir travaillé comme architecte d'intérieur, elle se consacre à la scénographie, aux costumes et à la vidéo en étroite collaboration avec Saskia Louwaard.

Elle entretient une collaboration suivie avec Galin Stœv. Elle travaille également avec Jasper Brandis, avec Christophe Sermet, Tom Van Bouwel, Emmanuel Daumas, ainsi que sur les chorégraphies de David Hernandez, et le Collectif Les Possédés depuis leur création. Elle collabore également avec Clément Thirion depuis ses premiers spectacles.

Saskia Louwaard a étudié la sculpture au K.A.S.K.A. (Anvers) et la scénographie au Rietveld Academie (Amsterdam). Elle donne cours au RITSC (Bruxelles). Elle travaille comme scénographe, créatrice costumes, lumière, vidéo, installations, et comme architecte d'intérieur.

En Belgique pour Het Toneelhuis, K.V.S., N.T.G., Zuidpooltheater, Le Théâtre de Liège, Le Théâtre Varia, Le Théâtre Le Rideau... et avec les metteurs en scène Galin Stœv, Tom van Dijck, Tom van Bauwel, Michai Geyzen, Jeanne Dandoy, Christophe Sermet, David Hernandez, Clément Thirion, Jasper Brandis, Emmanuel Daumas, la Cie des Possedés, entre autres...

Vincent Cahay : créateur sonore

Vincent Cahay est né en 1973 à Bruxelles. Après des études au conservatoire de Liège en art dramatique, il joue dans différentes productions théâtrales. À partir des années 2000, parallèlement au théâtre, il compose des musiques pour la scène et pour le cinéma.

En 2019, au théâtre, il tourne avec *Going Home* de Vincent Hennebicq, dont il a créé la musique avec François Sauveur. Il finit aussi la tournée de *Tristesses* mis en scène par Anne-Cécile Vandalem (musique composée et jouée en collaboration avec Pierre Kissling).

Au cinéma, il vient de composer la musique du prochain film de Fabrice du Welz *Adoration* (sortie Janvier 2020) et pour le dernier film de Frédéric Fonteyne *Filles de joie*.

Eve Martin : créatrice vidéo

Après des études en réalisation à L'IAD, Eve Martin réalise des clips pour divers groupes musicaux ainsi que 3 courts métrages. Elle entame une carrière d'assistante à la réalisation sur divers films belges et français dont *L'écume des jours* de Michel Gondry, *Cloclo* de Florent E Siri, *Un heureux événement* de Rémy Bezançon, *Élève Libre* de Joachim Lafosse et beaucoup d'autres.

Au fil des projets et des rencontres, elle se dirige vers une carrière qu'elle suit toujours passionnément de créatrice vidéo pour des spectacles de danse et de théâtre et de cheffe décoratrice pour le cinéma.

CONTACTS

Artistique

After party//cie - Isabelle Darras
lacompagnieafterparty@gmail.com

Suivi de production et diffusion

BLOOM Project
www.bloomproject.be
Stéphanie Barboteau
+32 488 596 719
Claire Alex
+32 499 627 600
diffusion@bloomproject.be

Production déléguée

Mars/Mons Arts de la Scène